

[172v., 348.tif] Il a plu quasi toute la journée.

» 5. Octobre. Le matin j'eus d'abord a faire avec le Verwalter de Wasserburg qui porta de l'argent et ses comptes de 1788. c.a.d. les deux Journaux, un pour Wasserburg, un pour Carlstedten, puis Schittlersberg me porta beaucoup de papiers, entr'autres la resolution de l'Emp. sur la question des impots a simplifier qui ne decide rien. Pendant mon absence on a mis les doubles fenetres et le tapis et on a oté les jalousies de ma chambre de travail. J'ai revû mes Comptes de Septembre. Diné seul. Lu avec plaisir dans Schmidt les commencemens du regne de l'Empereur Matthias, les Etats g.[enerau]x des provinces Allemandes et Bohêmes tenûs a Linz 1615. Travaillé de nouveau sur les deux Steuerdrittel et Urbar Steuer alienés par le souverain aux possesseurs de terres de la Basse-Autriche. Landriani m'envoya des brochûres sur la Constitution Françoise. Le Lieut.[enant] Colonel Kienmayer est arrivé avec la nouvelle que le Prince de Coburg a battu les Turcs une troisième fois ayant pris un Camp retranché de 3000. hommes, le reste s'est réfugié sous le canon de Braila. Sicignano me conta cette nouvelle au sortir de l'Opera. C'etoit la Cosa rara. Qui fut plus etonné que moi, quand je vis arriver Me d'Auersberg